



Loren Mosher, MD, un psychiatre qui a épousé le traitement sans médicaments de la schizophrénie. Il était diplômé de Stanford et de l'école de médecine de Harvard. Il a été le premier chef du Center for Studies of Schizophrenia des National Institutes of Mental Health de 1968 à 1980. Il a été le fondateur et le premier rédacteur en chef du Schizophrenia Bulletin, et a coécrit le manuel Community Mental Health : Principles and Practice qui a été traduit en cinq langues ; il a écrit ou édité de nombreux articles scientifiques.

Le Dr Mosher a consacré toute sa carrière professionnelle à la recherche d'un traitement plus humain et plus efficace pour les personnes ayant reçu un diagnostic de schizophrénie. Cela lui a valu d'être considéré comme un franc-tireur et d'être marginalisé par la psychiatrie dominante. En tant que défenseur des droits des patients, le Dr Mosher a adopté une approche dérivée du "traitement moral" des malades mentaux, une tradition caractérisée par Philippe Pinel lorsqu'il a retiré les chaînes des hommes détenus à l'hôpital Bicêtre à Paris en 1797.

Ses premières recherches sur les vrais jumeaux et la schizophrénie l'ont convaincu que les gènes seuls ne pouvaient pas expliquer l'apparition de la schizophrénie. En ignorant les facteurs environnementaux et psychosociaux, l'establishment psychiatrique est coupable, dit-il, de réduire la schizophrénie à un modèle de maladie cérébrale "mécaniste". Le résultat, a-t-il dit, est que "nous sommes tellement occupés

par les médicaments que nous ne pouvons pas trouver pas un centime dépensé dans la recherche [non médicamenteuse]".

les-schizonaut.es.fr

Le Dr Mosher parle du projet Soteria

Dans les années 1970, il a mis au point un centre de traitement résidentiel novateur, non médicamenteux, non hospitalier et semblable à un foyer, le Soteria House, pour les personnes atteintes de psychose aiguë nouvellement identifiées. Après deux ans de suivi, il a constaté que les patients traités par Soteria avaient de meilleurs résultats globaux que ceux qui recevaient le traitement hospitalier habituel et des médicaments neuroleptiques. *Les personnes qui ne recevaient aucun neuroleptique s'en sortaient particulièrement bien.* Après avoir montré des études sur le rétablissement des patients sans médicaments, il a provoqué une forte réaction des pairs. *L'establishment psychiatrique était si menacé que le NIMH a coupé le financement du projet, tout comme un deuxième centre de traitement résidentiel à San Jose.*

Le Dr Mosher a déclenché un vif débat lorsqu'il a publiquement démissionné en 1998 de l'American Psychiatric Association (APA) - qu'il appelait l'American Psychopharmaceutical Association - *en déclarant que "la psychiatrie a été presque entièrement rachetée par les sociétés pharmaceutiques".*

Malheureusement, l'APA reflète et renforce, en paroles et en actes, notre société toxicomane. Pourtant, elle aide à faire la guerre aux "drogues"... . Les "mauvaises" drogues sont celles qui sont obtenues le plus souvent sans ordonnance. *Un marxiste observerait qu'en bonne organisation capitaliste, l'APA n'aime que les drogues dont elle peut tirer un profit...*

Ces limitations psychopharmacologiques de nos capacités à être des médecins complets limitent également nos horizons intellectuels. *Nous ne cherchons plus à comprendre des personnes entières dans leurs contextes sociaux* - nous sommes plutôt là

pour réaligner les neurotransmetteurs de nos patients. Le problème est qu'il est très difficile d'avoir une relation avec un neurotransmetteur - quelle que soit sa configuration. Ainsi, notre organisation en guilde fournit une justification, par sa vision neurobiologique en tunnel, pour garder nos distances avec les conglomerats de molécules que nous en sommes venus à définir comme des patients.

les-schizonantes.fr

Nous tolérons et promouvons l'utilisation généralisée et l'abus de produits chimiques toxiques dont nous savons qu'ils ont de graves effets à long terme - dyskinésie tardive, démence tardive et graves syndromes de sevrage. . La myopie de ce mariage de convenance entre l'APA, NAMI et les compagnies pharmaceutiques est une abomination. Je ne veux pas faire partie d'une psychiatrie d'oppression et de contrôle social. . "Les maladies cérébrales d'origine biologique" sont certainement pratiques pour les familles et les praticiens. C'est une assurance sans faute contre la responsabilité personnelle. . . .

Le DSM IV est la fabrication sur laquelle la psychiatrie cherche à être acceptée par la médecine en général. Les initiés savent qu'il s'agit davantage d'un document politique que scientifique. Il n'existe aucun critère de validation externe pour les diagnostics psychiatriques. Il n'existe ni test sanguin ni lésions anatomiques spécifiques pour aucun des principaux troubles psychiatriques. L'APA en tant qu'organisation a implicitement (et parfois explicitement) adhéré à un canular théorique...

Extrait de l'extraordinaire lettre de démission du Dr Mosher de l'APA, décembre 1998.

Les conséquences de son opposition à l'influence des entreprises pharmaceutiques sur la médecine et son insistance sur les mesures non médicamenteuses pour aider les patients ont fait des ravages. Dans une interview accordée en 2003 au San Diego Weekly Reader, il déclare : "Je suis complètement marginalisé dans la psychiatrie américaine. Je ne suis jamais invité à faire des tournées de présentation. Je ne suis jamais invité à faire des présentations. . aux États-Unis."

Dans le cadre de son travail juridique/psychiatrique, le Dr Mosher a été témoin expert pour les plaignants dans deux actions collectives réussies liées à la médication forcée

de patients psychiatriques (N.J. ; Renie vs. Klein, 1978 ; CA ; Jamison vs. Farrabee 1983). Il a également été témoin expert pour les plaignants dans quatre recours collectifs (MD, VA, DC & AZ) contre les Psychiatric Institutes of America (PIA) et National Medical Enterprises (NME) **pour faute professionnelle médicale et fraude à l'assurance** (1994-présent).

les-schizonautes.fr

Le Dr Mosher a été professeur et a dirigé des programmes de santé mentale sur les côtes est et ouest des États-Unis. Il a également dirigé sa propre société de conseil, Soteria Associates, pour fournir des services de santé mentale, de recherche et de consultation médico-légale. Il a publié plus de 100 articles et revues, **et a édité ou co-écrit plusieurs livres, dont Community Mental Health : A Practical Guide (1994)**. Un livre coécrit sur la Soteria a été publié à titre posthume. Loren Mosher a été membre du conseil d'administration de l'Alliance for Human Research Protection jusqu'à son décès, le 10 juillet 2004.

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)